

une bise glaciale ; à moitié endormi, j'essaye de fermer la fenêtre qui donnait sur le flanc de mon lit, et je ne sais comment y parvenir, ce sont des châssis à la guillotine, et je ne puis abattre la partie inférieure, parce que une toile métallique, en préservatif contre les mouches, garnit la fenêtre en dedans ; après bien des tâtonnements dans l'obscurité, je viens à découvrir à la fin, que pour atteindre le châssis inférieur, il me faut soulever la toile métallique, et je parviens ainsi à tenir la fenêtre parfaitement close. Je me recouche avec l'espoir que, ajoutant le couvrepieds au simple drap qui m'abritait, je vais bientôt me réchauffer et reprendre mon sommeil. Je me rendors aussi bientôt. Mais une heure environ plus tard, nouveau réveil dû encore au froid. Je n'avais pas remarqué qu'outre la fenêtre du côté, j'en avais une autre à la tête, ouverte aussi, et qui malgré sa persienne, m'amenait un vent glacial. J'employai le même stratagème que pour la première, et je parvins à la clore. Mais j'eus peine à me rendormir, tant le froid m'avait pénétré.

Je prévoyais bien quelle allait être la conséquence de ce refroidissement subit. Aussi je me levai le matin avec la fièvre, une bronchite aigë et un malaise général. Je me contentai de dire la messe à l'église, et tâchai de me remettre en reprenant le sommeil perdu. Mais vains efforts, des douleurs d'entrailles ne me le permirent pas, je perdis aussi l'appétit, et craignis un moment une inflammation d'intestins. Un repos de trois jours me fut ainsi forcément imposé pour me remettre petit à petit. Tous mes beaux projets de chasses, d'excursions, furent ainsi supprimés, malgré ma ferme résolution antérieure de les mettre à exécution. La conversation même ne devenait pénible, et je cherchai dans la lecture à surmonter l'ennui qui voulait me gagner.

Heureusement que dans le P. Beudain j'avais un ami toujours prêt à m'égayer, et dans les personnes de sa maison, et surtout Dlle Amanda sa nièce, des aides toujours prêtes à me donner ce qu'elles jugeaient pouvoir m'accommoder.